

Zeitschrift: Verhandlungen des Schweizerischen Armen Erziehervereins
Herausgeber: Schweizerischer Armen Erzieherverein
Band: 5 (1879-1883)

Rubrik: Versammlung in Neuenburg den 19. und 20. Mai 1879

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Versammlung in Neuenburg

den 19. und 20. Mai 1879.

Die Hauptſitzung, abgehalten Dienstag den 20. Mai, im Schloßgebäude, beginnt mit dem Liede: „Mit dem Herrn fang Alles an.“

Monsieur le Dr. *Ladame*, président du comité d'organisation de Neuchâtel, prononce son discours de réception.

„C'est la première fois“ — dit-il — „que la société suisse des éducateurs de l'enfance malheureuse tient son assemblée dans la Suisse romande et Neuchâtel est honoré d'avoir été choisi pour cette réunion.

Nous nous félicitons d'autant plus de recevoir dans notre ville les hommes d'élite qui consacrent leur vie à la cause toujours nouvelle, toujours palpitante d'intérêt et d'actualité de l'enfance malheureuse, que le canton de Neuchâtel s'occupe précisément des études relatives à la fondation d'une colonie destinée à l'éducation d'orphelins et d'enfants malheureux.

Il y a bien longtemps que l'on se préoccupe de l'enfance abandonnée dans notre petit pays de Neuchâtel. L'ancien hospice de la ville, doté par *Louis*, dernier compte de Neuchâtel en 1373, était destiné à l'origine aux enfants nés dans le malheur. Après l'incendie de 1450 il devait ensuite l'hôpital de la ville.

L'orphelinat de la ville fondé au commencement du 18^{me} siècle, après celui de Bâle et Winterthour, est en date le troisième des établissements suisses. Son premier fondateur fût *Jean-Jacques Lallemand*. Monsieur le directeur *Gubler* nous apprendra à Belmont le développement intéressant de cette institution. C'est au commencement de notre siècle seulement que nous trouvons dans notre canton une meilleure organisation de l'assistance publique par les communes, ainsi que de nouvelles fondations. Les chambre de charité n'ayant longtemps pas de choix sur le mode à suivre, les enfants pauvres furent mis en pension dans des familles qui voulaient bien s'en charger contre une modeste rétribution. C'est encore le mode pratiqué actuellement pour les deux tiers environ, des enfants assistés de notre canton.

Au Locle *Jean-Frédéric Sandoz*, mort en 1808, dota le nouvel hospice que l'on projetait d'y bâtir dans le but de détruire la mendicité, établissement qui ouvrit en 1824 un atelier d'horlogerie pour des jeunes garçons pauvres et négligés. En mars 1879 le comité décida de dissoudre l'atelier et de placer ces garçons dorénavant en pension dans les familles comme apprentis, soit en horlogerie, soit pour tout autre métier de profession.

En 1814, douze dames du Locle s'unirent sous l'initiative de *Marie-Anne Calame* pour élever, au moyen de leurs contributions mensuelles et d'une souscription publique à un creutz par mois, quelques pauvres jeunes filles privées de toute éducation. Ce fut là l'origine du célèbre institut des billodes.

A la Chaux-de-Fonds un comité de douze dames fonda en 1818 „la maison de travail“ pour élever 24 jeunes filles dénuées de tout. Cet établissement renferme actuellement une quarantaine de jeunes filles.

L'établissement du Prébarreau à Neuchâtel fût également fondé par un comité de douze dames en 1821.

L'asile de travail des Verrières et Bayard est inauguré en 1834.

L'asile de Grandchamp est fondé par la famille *Bovet* en 1842.

A la Chaux-de-Fonds il s'ouvre un second établissement par le concours de la générosité publique en 1848.

En 1858 l'asile de Buttes s'ouvrait, en 1869 l'orphelinat des Loges appartenant à la population allemande, en 1875 l'asile de Saint-Sulpice, en 1877 l'institution *Sully-Lambelet* aux Verrières et enfin la fondation *Borel*, qui sera inaugurée l'année prochaine.

Nous devons une mention particulière à une société qui s'est fondée en 1838 à Neuchâtel, société du patronage en faveur des enfants abandonnés et malheureux, qui a élevé avec succès des centaines d'enfants. — Il fut plus d'une fois question dans la société de fonder un établissement. Voici quelques traits principaux des discussions qui eurent lieu à ce sujet: „Il y a un grand avantage pour une société comme la notre à posséder un établissement, tout en conservant le patronage proprement dit, parce qu'alors on peut réunir dans un même asile tous les enfants qui sont susceptible de se soumettre à une règle et laisser en pension ceux qui ne peuvent s'y ranger, et dont le contact avec d'autres serait nuisible. Il est à désirer que l'on puisse profiter des avantages des deux ressources..... Dans les établissements les enfants y acquièrent peut-être plus de connaissances, mais l'éducation morale et la santé même y sont ordinairement en souffrance; puis tout dépend du caractère du directeur, et quels ne sont pas les inconvénients du contact des enfants réunis en grand nombre dans un même local!..... L'éducation dans un institut ne remplace jamais les avantages de l'éducation domestique, où tout ce qu'il y a de pratique dans la vie se reproduit à chaque

instant; vivre au milieu d'une famille unie et laborieuse, c'est en prendre les habitudes, c'est faire sans efforts l'apprentissage de la vie, c'est donner à l'enfant l'occasion de réfléchir, d'apprécier et de saisir la portée et le but de toutes les actions; c'est donc développer en lui le goût d'une profession industrielle."

Sans écarter définitivement l'idée de fonder un établissement, la société ne l'a cependant jamais réalisée, parce que le système des placements en pension, surveillés avec la plus constante sollicitude a toujours généralement très-bien réussi.

Je laisse maintenant la parole à Monsieur le président, et je répète, au nom des Neuchâtelois.... chers confédérés, soyez les bienvenus!

Herr Präsident Schneider eröffnet hierauf die Versammlung mit folgenden Worten:

Werthe Herren und Damen!

Aus allen Gauen unseres lieben Vaterlandes sind Sie zusammengekommen, nicht zu einem bloßen schweizerischen Feste, sondern zu ernstem vereintem Kampfe gegen den mächtigen Feind häuslichen und staatlichen Glücks, gegen die Armuth und Verfunkenheit des Volkes. Namens der versammelten Gäste verdanke ich auf's innigste den hochherzigen Empfang und die freundliche Begrüßung der Stadt, die uns durch ihre vielen Schöpfungen wohlthätiger Liebe beweist, wie sehr sie mit unserer Aufgabe sympathisirt.

Ihr zahlreiches Erscheinen, werthe Freunde, ist ein lebendiger Beweis für die Lebensfähigkeit unserer Armenenerziehung. Das erfreulichste Zeichen ist aber die Theilnahme der hohen Behörden, sowie der Elite des Volkes an unserem Streben, das alle religiösen und politischen Richtungen vereinigen, das immer mehr dem Staate selbst zur heiligen Pflicht werden soll. Obwohl die schweizerische Wohlthätigkeit der unglücklichen Jugend jährlich zwei Millionen opfert, so ist das Werk noch so unvollkommen, und sind heute noch tausende der rettungsbedürftigen Kinder, die keine Aufnahme finden können. Nicht des Gesetzes Macht, noch Strafanstalten und Schwert vermögen an dem im Unglück Gebornen zu verbessern, was durch Mangel an Erziehung aus ihm geworden. Baut Rettungsanstalten und die Strafanstalten schließen sich. Leider konnten sich unsere obersten Behörden bis auf den heutigen Tag über Erstellung einer Besserungsanstalt für jugendliche Verbrecher noch nicht einigen, als ob diese Angelegenheit keineswegs Bedürfniß wäre. Doch bewahren wir diesen bedauerungswürdigen Mitmenschen, denen sich alle humanen Aysle verschließen, auch fernerhin ein offenes Herz. Handelt der Staat nicht, so dürfen wir um so mehr von der freien Gemeinnützigkeit erwarten, die schon so manche wohlthätige Schöpfung in's Leben gerufen.

Trotz aller Mängel und Schwächen, Lücken und Hindernisse verzagen wir nicht am endlichen Erfolg. „Die Sach' ist Dein, Herr Jesu Christ, die Sach' zu der wir stehen, und weil es Deine Sache ist, kann sie nie untergehen.“ In diesem Glauben suchen wir nach den Mitteln zur glücklichen Lösung unserer Aufgaben. Lassen wir uns nicht irre führen, wenn innere und äußere Feinde unsere Anstalten, und principiell die Collectiv-Erziehung bedrohen. Wachen wir mit Aufrichtigkeit und Treue über das innere Leben der Anstalten. Dem Staat steht es eher zu, unsere Anstalten wenigstens extensiv zu fördern durch schützende Gesetze. Er sollte z. B. einen lieberlichen Vater dazu anhalten, die Erziehung seiner Kinder andern zu überlassen, und es nicht dulden, daß ein der Anstalt übergebenes Kind je nach Willkühr zu früh zurückgezogen werden kann. Thut die Polizei überall ihr Möglichstes, um das Ausreißen der an's Vagantenthum gewöhnten Kinder zu unterdrücken?

Würde nicht ein monatlich erscheinendes Vereinsorgan (deutsch und französisch), die Sache der Armen-erziehung unterstützend und befördernd, durch Vermittlung der Erfahrungen und Beobachtungen die Glieder des Vereins enger verbinden, namentlich aber punkto Placierung und Beaufsichtigung der ausgetretenen Zöglinge, dieser so schweren Aufgabe des Erziehers, große Dienste leisten?“

Auf den Gegenstand der Verhandlungen übergehend, fordert der Herr Präsident zu einer lebhaften Diskussion auf, um ohne Scheu und Rückhalt die im Referat behandelte Frage zu ventilieren, ob unsere Anstalten ihrem Zweck entsprechen. Das Präsidium dankt ferner dem Herrn Referenten seine mit so viel Fleiß und Einsicht verfaßte Arbeit und zollt auch den Herren Wellauer und Müller vollste Anerkennung für die zweite Auflage ihres statistischen Werkes und schließt seine herzliche und warme Ansprache mit den Worten Vater Pestalozzi's: „Es ist unbeschreibliche Wonne, Söuglinge und Mädchen, die elend waren, wachsen und blühen zu sehen, Ruhe und Zufriedenheit auf ihrem Antlitz zu sehen, ihre Hände zum Fleiß zu bilden und ihr Herz zu ihrem Schöpfer erheben etc.... Errettung der im niedersten Stand der untersten Menschheit vergessenen Kinder, wie erhebt du mein Herz!“

Das Referat von Herrn Waisenvater Russi in Thun war mehrere Tage vor der Versammlung den einzelnen Mitgliedern gedruckt zugesandt worden: „Sind unsere Armen-erziehungsanstalten volksthümlich, und verdienen sie nicht nur nicht vermindert, sondern mit allen Kräften und vermehrt zu werden?“ Die Arbeit wurde also nicht mehr vorgelesen, sondern einfach vom Herrn Referenten zur nachsichtigen Beurtheilung empfohlen.

Un résumé du rapport de Monsieur *Russi* fut présenté en français par Monsieur *Rougemont*, directeur de l'orphelinat de Neuchâtel et complété par MM. le professeur *Daguet* et *Engeli*, directeur de l'orphelinat Sully-Lambelet (Verrières).

Monsieur le professeur *Daguet* remercie Monsieur le rapporteur de son excellent travail. Il fait remarquer que Monsieur *Russi* a oublié de mentionner le père *Girard* parmi les hommes qui ont cherché à améliorer le sort de l'enfance malheureuse.

L'orateur pense que les traits principaux du rapport peuvent fournir matière à la discussion, en prenant pour base les questions suivantes: „La société est d'accord que l'éducation dans la famille „est préférable à celle donnée dans les établissements, mais les „familles qualifiées pour cela étant extrêmement rares, il est urgent „d'augmenter le nombre des établissements et d'en modifier le système „éducatif. Il y aurait donc lieu de discuter les deux questions ci-après:

- 1) „Comment augmentera-t-on le nombre des établissements?
- 2) „Quelles modifications y aurait-il à apporter au système „éducatif?“

Herr Waisenvater *Frick* in Zürich verdankt ebenfalls das Referat, sowie die meisten nachfolgenden Redner. „Der Herr Referent hat im „Gefühl nicht genügender Unparteilichkeit weniger die Frage selbst „beantwortet, als vielmehr die Licht- und Schattenseiten der Anstalten „hervorgehoben. Das allgemeine Interesse des Volkes erlaubt uns zu „behaupten, daß sie populär sind. Es wird ihnen oft ein zu pietistischer „Geist vorgeworfen, aber ohne ein bestimmt religiöses Element ist die „Erziehung nicht möglich. — Die Anstalten sollen darüber wachen, daß „die Zöglinge nicht zu sehr vom äußern Leben abgeschlossen werden.

„Der Ruf der Anstalt begründet sich hauptsächlich durch die aus- „tretenden Zöglinge, was sie sind und was sie sagen; ferner durch den „Erzieher selbst. Er vermag einerseits viele Mängel zu mildern; ander- „seits können die günstigsten Verhältnisse durch seine Untüchtigkeit leiden. — „Hauptzweck ist jedoch nicht Popularität, sondern das Wohl und Heil „der Zöglinge.“

Monsieur le docteur *Guillaume* prend la liberté de représenter dans la discussion les personnes étrangères aux établissements. Tout en donnant en principe la préférence aux placements des orphelins dans les familles privées, il ne doit y avoir aucun doute à reconnaître la nécessité incontestable des établissements d'éducation. Pour que ces derniers excitent l'intérêt public à un plus haut degré, donnons une plus grande publicité aux rapports annuels. — Un formulaire uniforme de renseignement sur les autécédants des parents des élèves, sur la conduite de ce dernier dans l'établissement et après sa sortie permettrait de tirer des conclusions assez éloquentes pour solliciter l'attention et l'appui de l'état.

L'orateur recommande aux établissements de se rapprocher le plus possible dans leur organisation, des conditions d'une famille modèle, en introduisant le système de famille, tel qu'il est pratiqué en Angleterre, en plaçant un homme marié à la tête de chaque famille.

La haute importance du placement des élèves à leur sortie de l'établissement exigerait un patronage bien organisé. Les établissements anglais favorisent même l'émigration de leurs élèves, afin de les empêcher de rentrer dans le milieu, où ils avaient passé leur première enfance.

Monsieur *Guillaume* recommande encore de créer un organe de publicité pour la société; déclare les conclusions de Monsieur *Russi* être en harmonie avec les résolutions prises par le congrès de Stockholm, et mentionne encore l'excellent rapport de Monsieur le directeur *Tschudi*, présenté au dit Congrès.

Herr Vorsteher Bachmann auf Sonnenberg wünscht, die Schlüsse des Herrn Referenten wären etwas knapper und bestimmter gefaßt worden. — Die Frage nach Erhaltung der bestehenden Anstalten kann unbedingt mit „Ja“ beantwortet werden. Für sittlich verwahrloste Kinder sind besondere Erziehungsanstalten eine Nothwendigkeit. Bloß arme, aber sonst gut geartete Kinder können naturgemäßer und mit Vortheil in Familien versorgt werden. Die Armenenerziehungsvereine der Kantone Zürich, Basel, Aargau seien rühmlichst erwähnt.

Das Referat hätte den Kostenpunkt der Anstalten erwähnen dürfen, da derselbe mit Grund höher zu stehen kommt, als in Privat-Familien; die Anstalten bedürfen daher fortdauernder wohlthätiger Unterstützung. Der Staat sollte namentlich ein größeres Opfer bringen.

Herr Bachmann macht auf die wohlthätigen Folgen des Patronats der ausgetretenen Zöglinge aufmerksam, wie es auf Sonnenberg eingeführt ist; findet jedoch die Angaben über Erziehungsergebnisse seien zu hoch gespannt, Rettungsanstalten werden höchstens $\frac{3}{4}$ der Zöglinge bessern. Redner wünscht ferner die Frage über Vermehrung der Anstalten, in Betracht der gegenwärtigen drückenden Zeiten, auf Rettungsanstalten für verwahrloste Mädchen und Korrektionsanstalten für jugendliche Verbrecher zu beschränken. Zum Schluß weist er auf die Mühen und Sorgen, auf die Aufforderung hin, welche die gewissenhafte Erfüllung unseres Berufes erfordern.

Monsieur *Engeli*, directeur, Verrières-Suisses, fait ressortir le côté moral et religieux de l'éducation, ainsi que la culture du sentiment, développés avec tant d'enthousiasme par Monsieur *Russi*, et qui prouvent que l'esprit de famille n'est pas inconnu dans les établissements.

Parmis les diverses causes qui ont été présentées pour et contre les établissements d'éducation, la discussion devrait distinguer celles qui sont dirigées contre les établissements dans leur ensemble et contre le principe de l'éducation collective en général, d'avec celles qui s'adressent spécialement à la personne de l'éducateur, et qui ne sont donc qu'accidentelles, puisqu'elles peuvent varier de lieu en lieu.

Ne nous contentons pas de refuter les objections faites, mais cherchons à en profiter.

Quant à l'organisation des établissements, Monsieur *Engeli* insiste également sur le système de famille, en faisant remarquer que dans bien des institutions le personnel n'est pas en rapport avec le nombre des élèves. Quant à l'éducation même, l'orateur trouve qu'elle ne vise généralement pas assez à la vocation future de l'élève.

Monsieur *Lereche*, directeur de la colonie de Sérix, croit que le système de famille développé par Monsieur le Dr. *Guillaume* serait énormément coûteux. Il donne des détails sur le système de famille employé dans l'établissement de Sérix.

Herr Waisenvater *Wellauer* (St. Gallen) wünschte im Referat den Punkt mehr erläutert, was für die armen Kinder, die von den Anstalten abgewiesen werden, geschehen soll. Um die Statistik zu erleichtern und das Interesse der Behörden in wirksamer Weise zu erwecken, macht Herr *Wellauer* folgenden Antrag:

„Der schweizerische Armenierzeherverein in seiner diesjährigen Sektionsversammlung in Neuchâtel beschließt, den hohen Bundesrath zu ersuchen, zur Förderung des schweizerischen Armenierzehungswezens ungefähr folgende Fragen durch die kantonalen und communalen Armenbehörden unseres Vaterlandes beantworten zu lassen:

1) „Wie viele arme Kinder Ihrer Gemeinde sind wegen Verwahrung oder Armuth der Unterstützung bedürftig?

2) „Wie viele davon stehen im vorschulpflichtigen Alter?

„Wie viele im Alter von 6—12 Jahren, wie viele von 12—16?

„Wie viele davon sind in Familien verkostgeldet?

„Wie viele sind in Armenhäusern untergebracht?

„Wie viele in Waisenhäusern?

„Wie viele in Armen- und Rettungsanstalten?

„Wie viele davon können aus Mangel an den nöthigen Mitteln gar nicht versorgt werden?

„Wie hoch beliefen sich die Kosten, welche auf die Versorgung und Erziehung dieser Kinder im Jahr 1878 verwendet wurden?

„Der schweizerische Armenierzeherverein erbietet sich das gesammelte statistische Material in geeigneter Weise im Interesse der verbesserten Armenierzehung zu verwerthen.“

Der Antrag wird einstimmig zum Beschluß erhoben.

Auf Antrag der Herren *Bachmann* und Dr. *Guillaume* beschließt die Versammlung ferner:

„Das Comité der östlichen Sektion ist beauftragt, mit dem schweiz. Verein für Gefängnisreform in Verhandlung zu treten über gemein-

„schaftliche Gründung eines Vereinsorgans, um der nächstjährigen Versammlung Bericht zu erstatten.“

Das Präsidium schließt nun die Sitzung.

Eine Ueberraschung der angenehmsten Art erwartet die Gäste. Das Dampfschiff führt die Versammlung in Begleitung vieler Freunde von Neuchâtel nach Cortaillod, wo in dem schönen Chanélaß das Mittagessen bereitet ist. Bald bringt die Stärkung des Leibes wieder neues Leben und die Toaste folgen sich:

Monsieur *Knöry* de Neuchâtel porte avec enthousiasme le premier toast à la patrie. La tâche que s'imposent les éducateurs de l'enfance malheureuse, n'est-elle pas une des plus belles manifestations du patriotisme?

Herr Präsident *Schneider* bringt ein freudiges Hoch dem Local-Comite von Neuenburg, das uns eine so liebevolle und freundliche Aufnahme bereitet.

Herr Waisenvater *Fried* toastirt auf das werththätige „Neuen-Burg“, indem er die freundliche Aufnahme ebenfalls verdanft.

Monsieur le pasteur *Lardy* place l'Evangile à la base de toute éducation, et l'assemblée lui témoigne, combien elle est d'accord avec lui.

Monsieur le Dr. *Guillaume* bringt in deutscher Mundart ein humoristisches Hoch auf die „Hausmütterli“.

Die Zeit drängt, und die Versammlung lenkt der Waisenanstalt Belmont ihre Schritte zu.

Nach Besichtigung der schönen Anstalt und Anhörung des interessanten und lehrreichen Berichtes über dieselbe von Herrn Direktor *Gubler*, wird den Gästen eine Erfrischung geboten, gewürzt durch die frischen, heiteren Gesänge der Zöglinge.

Herr Präsident *Schneider* spricht in warmen Abschiedsworten seine Freude aus über die Einmüthigkeit und Einigkeit des heutigen Zusammenseins und Wirkens, trotz der Verschiedenheit der Sprachen, auf dem, geschichtlich uns so nahe stehenden, und in vieler Hinsicht uns zum Vorbild dienenden Neuenburg.

Die Gesellschaft lenkt ihre Schritte wieder an den See und wird vom Dampfschiff nach der Stadt zurückgeführt.

Die gelungene Stimmung des Tages äußerte sich in der würdigen und doch so ungezwungenen Heiterkeit, welche die Heimfahrt und das letzte Zusammensein im Cercle du Musée würzte.

Mögen die Tage von Neuenburg in segensreicher und bester Erinnerung bleiben!